

Baisse du déficit commercial



En 2016, les exportations repartent à la hausse. Ce sont les ventes de nickel, principales exportations du territoire, qui expliquent cette progression, même si la chute des cours en limite l'impact.

Les importations continuent de diminuer nettement cette année, après avoir bénéficié de l'impulsion de l'activité industrielle pendant la phase des grands travaux. La baisse des importations de produits minéraux, plus particulièrement des combustibles et des huiles minérales, explique pour moitié ce repli. Elle résulte de la diminution des cours du pétrole sur la même période.

La baisse des importations, combinée à la hausse des exportations permet une réduction sensible du déficit commercial.

Reprise des exportations

Les **exportations** de la Nouvelle-Calédonie repartent à la hausse cette année (+10 %), après une année de repli en 2015 (-9 % par rapport à l'année précédente).

Cette augmentation résulte principalement de la progression des ventes de nickel (+9 %), malgré une diminution des cours au LME (-19 % en moyenne annuelle). Le cours moyen du nickel s'établit ainsi à 4,4 USD/Lb en 2016, contre 5,4 USD/Lb un an plus tôt. Le léger redressement de fin d'année ne se répercute pas sur le cours moyen en 2016.

Globalement, les volumes exportés diminuent légèrement sur la même période (-0,2 %). Dans le détail, les volumes de NHC, de minerais et de mattes exportés diminuent sensiblement, tandis que ceux de ferronickels, de NiO et de CoCO₃ augmentent et compensent presque entièrement la baisse qui touche les autres produits.

Ainsi, en valeur, les ventes de ferronickel repartent à la hausse en 2016 (+15 % par rapport à 2015), après avoir diminué un an plus tôt (-24 %). Cette croissance concorde avec la hausse de la production (+20 % entre 2015 et 2016).

Les exportations de NiO progressent de 39 % par rapport à 2015. Ce produit constitue désormais la production principale de l'usine du Sud (soit 68 % de ses ventes).

Enfin, les exportations de CoCO₃ ont continué de progresser pour la deuxième année consécutive et représentent en 2016 un marché supérieur à celui des mattes ou du NHC. En effet, les ventes ont plus que doublé par rapport à l'année précédente, et le carbonate de cobalt se vend 26 % plus cher qu'il y a un an.

A l'inverse, les ventes de NHC, de mattes et de minerais diminuent sur la même période, de respectivement 45 %, 39 % et 8 %.

En plus du nickel, la Nouvelle-Calédonie exporte des produits de la mer qui représentent 1,4 % des exportations globales calédoniennes. Ces ventes repartent à la hausse (+10 % par rapport à l'année précédente), après avoir enregistré un repli en 2015 (-15 %). Cette progression résulte en premier lieu de la hausse des ventes de crevettes (+24 % sur un an). Toutefois en 2015, la production avait été fortement réduite, du fait des problèmes techniques rencontrés dans les écloséries. La hausse des exportations d'holothuries participe aussi à cette progression : les ventes ont plus que doublé entre 2015 et 2016.

Les exportations progressent tandis que les importations reculent : le taux de couverture gagne dix points.

A l'inverse, les exportations de thons et de trocas diminuent de nouveau cette année (respectivement -40 % et -44 %).

En dehors du nickel et des produits de la mer, les exportations progressent de 28 % par rapport à 2015. La revente ponctuelle d'un avion de la compagnie aérienne domestique pèse principalement dans cette hausse. En dehors de cet avion revendu à l'étranger, les autres exportations reculent de 5 % sur la même période. Ainsi, la Nouvelle-Calédonie exporte divers produits alimentaires (produits chocolatés, bière...) mais aussi des fruits et des légumes, plus particulièrement les limes et les squashes. Sur un an, les ventes de fruits et de légumes diminuent.

La hausse des exportations de cerfs et d'huiles essentielles ne compense que partiellement ces diverses baisses.

Evolution de la valeur des exportations de marchandises

	2015	2016	Variation sur un an	
			Nbre	%
Nickel	122 874	133 464	10 590	8,6
Minerai	24 128	22 301	-1 827	-7,6
Ferro-nickels	59 308	68 311	9 003	15,2
Mattes	7 002	4 249	-2 753	-39,3
NHC	10 497	5 824	-4 673	-44,5
NiO	18 767	26 069	7 302	38,9
CoCO ₃	3 172	6 710	3 538	111,5
Produits de la mer	1 848	2 037	189	10,2
dont : thons	371	221	-150	-40,5
crevettes	1 046	1 297	251	24,0
holothuries	276	426	150	54,3
trocas	75	42	-33	-43,7
Autres produits	6 319	8 102	1 783	28,2
Total	131 041	143 603	12 562	9,6

Données provisoires

Unités : millions de FCFP, %

Source : Direction Régionale des Douanes

Baisse des importations

Les **importations** de la Nouvelle-Calédonie sont encore réduites en 2016, de façon plus marquée que l'année précédente (-10 % en 2016, après -2 % en 2015). Tous les principaux postes d'importation sont en repli, hormis les produits chimiques qui progressent légèrement (+1 % en glissement annuel). La baisse annuelle est particulièrement marquée pour les achats de produits minéraux et dans une moindre mesure pour ceux de machines et appareils électriques, et de matériel de transport.

Les importations de produits minéraux reculent de 21 % en valeur par rapport à l'année précédente, en lien avec la chute des cours du pétrole (-16 %). La baisse s'était amorcée en 2015, faisant suite à cinq années consécutives de hausse, dont le niveau se réduisait toutefois au fil des années. Pour 2016, la baisse concerne essentiellement les produits dérivés du pétrole et le soufre, utilisés notamment pour le fonctionnement et la production des usines métallurgiques.

Les achats de machines et appareils électriques reculent aussi de 12 %, après deux années consécutives de hausse. Cette baisse concerne principalement les machines et appareils à concasser, broyer ou pulvériser.

La baisse des importations de matériel de transport, amorcée il y a un an, s'accroît (-10 % en 2016, après -3 % l'année précédente). Dans le détail, elle touche le matériel de transport terrestre, notamment les tombereaux automoteurs utilisés en dehors du réseau routier, et les camionnettes à plateaux, mais aussi les importations de matériel de transport maritime. En effet, l'achat de matériel de remorquage maritime, notable en 2015, avait limité la baisse des importations. Cette baisse est atténuée aussi en 2016 par l'achat d'un premier avion effectué par la compagnie aérienne domestique, dans le cadre du renouvellement complet de sa flotte.

D'autres grands postes de marchandises marquent un réel repli sur la même période, c'est notamment le cas des achats de métaux (-12 % par rapport à l'année précédente), de produits alimentaires (-4 %) et de produits en caoutchouc et plastique (-9 %).

La région Asie et la Métropole dessinent les échanges commerciaux du territoire

5 des 7 principaux partenaires commerciaux de la Nouvelle-Calédonie sont des pays de la région Asie. Le poids de la région représente plus du tiers des échanges extérieurs calédoniens.

Parmi les 5 premiers acheteurs de produits calédoniens, la Chine arrive en tête, consommatrice de 34 % des exportations du territoire en 2016. Elle importe principalement des produits du nickel. La Corée du Sud, suivie du Japon et de Taiwan achètent aussi essentiellement des produits issus de l'activité du nickel : les ventes de la Nouvelle-Calédonie vers ces pays représentent respectivement 23 %, 10 %, et 10 % également des exportations totales. La Métropole arrive en cinquième position, avec 5 % des exportations calédoniennes. En plus de produits du nickel, elle a acheté l'avion revendu par la compagnie domestique.

Premier fournisseur du territoire, la Métropole approvisionne 26 % des importations de la Nouvelle-Calédonie, principalement des produits alimentaires, mais aussi des machines et matériels électriques, du matériel de transport et des produits chimiques. Avec 11 % des importations totales, la Chine devient le deuxième fournisseur du territoire. Les produits importés de Chine sont pour moitié des machines et appareils électriques, et dans une moindre mesure des produits textiles.

L'Australie, qui représente 10 % de nos importations totales, suivie de Singapour avec 7 % et des Etats-Unis avec 4 %, vendent principalement à la Nouvelle-Calédonie des produits minéraux (des combustibles et des huiles minérales pour les deux premiers pays et du soufre pour le dernier). Singapour est le premier fournisseur du pays en produits minéraux.

Evolution de la valeur des importations de marchandises

	2015	2016	Variation sur un an	
			Nbre	%
Produits alimentaires	42 782	41 145	-1 637	-3,8
Produits minéraux	66 255	52 237	-14 017	-21,2
Produits chimiques	24 156	24 501	345	1,4
Produits caoutchouc et plastique	12 821	11 615	-1 206	-9,4
Bois et ouvrages en bois	2 899	2 522	-377	-13,0
Papiers et ouvrages en papier	3 827	3 410	-418	-10,9
Produits textiles	7 533	6 709	-824	-10,9
Métaux et ouvrages en ces métaux	17 888	15 821	-2 067	-11,6
Machines, appareils, et matériel électrique	53 478	47 204	-6 274	-11,7
Matériel de transport	33 028	29 815	-3 212	-9,7
Autres produits	24 063	23 611	-453	-1,9
Total	288 730	258 590	-30 140	-10,4

Source : Direction Régionale des Douanes

Unités : millions de F.CFP, %

Le déficit commercial se réduit

En 2016, le **taux de couverture** des échanges commerciaux de la Nouvelle-Calédonie gagne dix points par rapport à l'année précédente. Ainsi, le déficit commercial est de 115 milliards de F.CFP, enregistrant une réduction de 42,7 milliards de F.CFP par rapport à 2015. Ce redressement est la combinaison du regain de dynamisme des exportations et du repli des importations.

Le solde commercial s'améliore nettement avec la Corée du Sud qui a augmenté ses achats de ferronickel et réduit ses ventes de combustibles et d'huiles minérales ; de même qu'avec la Chine et Taiwan qui ont importé plus de minerai et de produits métallurgiques. La balance commerciale s'améliore également avec les Etats-Unis dont les achats de ferronickel ont progressé sur la même période. Mais le solde commercial avec ce pays reste déficitaire.

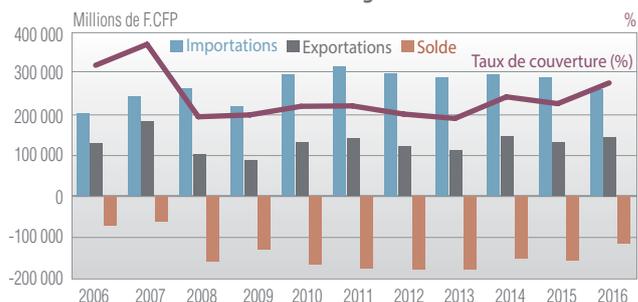
A l'inverse, le solde commercial se dégrade avec l'Australie et la France, avec lesquels la balance commerciale de la Nouvelle-Calédonie est structurellement déficitaire. Le solde commercial positif avec le Japon se dégrade aussi nettement.

Avec l'Australie, l'aggravation du déficit s'explique par l'arrêt des ventes de minerai, en lien avec la liquidation judiciaire de QNI en avril 2016.

Avec la France, c'est l'arrêt définitif de la production de mattes en août 2016, qui explique la dégradation de la balance commerciale. Les mattes calédoniennes étaient auparavant destinées exclusivement à l'usine de Sandouville en Normandie.

S'agissant des échanges avec le Japon, le solde commercial en repli, s'explique par la réduction des exportations de minerai, de ferronickel et de NiO vers ce pays, même si par ailleurs ce dernier a diminué ses ventes d'huiles minérales.

Evolution des échanges extérieurs



Sources : Direction Régionale des Douanes, Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Energie

Solde des échanges extérieurs*

	2015	2016
France	-55 779	-60 656
Union Européenne (hors France)	-35 781	-30 856
Singapour	-18 903	-19 196
Etats-Unis	-10 382	-6 896
Australie	-18 947	-24 299
Japon	9 037	6 576
Taiwan	8 903	12 631
Corée du Sud	1 347	21 641
Chine	8 988	20 605

*exportations-importations

Données provisoires

Source : Direction Régionale des Douanes

Unité : millions de F.CFP

La balance commerciale avec les pays du Fer de lance s'améliore

En 2016, le déficit commercial avec les pays du groupe mélanésien du Fer de Lance se réduit de 730 millions de F.CFP par rapport à l'année précédente.

Le solde commercial s'améliore avec l'ensemble des pays du Groupe Fer de Lance. Avec l'Indonésie, le redressement s'explique par le repli des ventes des types de papier utilisés pour papier toilette à fins domestiques ou sanitaires. Le Vanuatu a acheté plus de bois de santal et réduit ses ventes de plantes fraîches ou sèches (principalement le kava). Fidji a diminué ses ventes de fiouls type bunker furnace et les îles Salomon, celles de bois sciés ou dédosés, vers le Caillou.

A l'inverse, le solde commercial se dégrade avec la Papouasie Nouvelle-Guinée qui a augmenté ses ventes de fiouls type bunker furnace au territoire.

Les échanges extérieurs génèrent une forte activité maritime et portuaire

En volume, l'essentiel des échanges commerciaux de la Nouvelle-Calédonie se fait par voie maritime ; seul 0,1 % des échanges

Solde des échanges extérieurs* avec les pays du Fer de Lance

	2015	2016
Iles Salomon	-72 073	-53 332
Papouasie Nouvelle-Guinée	-112 601	-259 245
Vanuatu	-212 627	47 967
Fidji	-711 725	-415 606
Indonésie	-1 778 549	-1 477 054

*exportations-importations

Unité : milliers de F.CFP

Données provisoires

Source : Direction Régionale des Douanes

transitent par voie aérienne. Ces échanges commerciaux génèrent donc une activité maritime et portuaire importante. En 2016, plus de 10 millions de tonnes de marchandises ont transité par l'un des ports de la Nouvelle-Calédonie (+11% sur un an) : 56 % des marchandises ont transité depuis les ports des centres miniers, 18 % depuis le port privé de Prony, autant depuis les différentes infrastructures portuaires de Nouméa, et 7 % depuis le port de Vavouto.

En 2016, les échanges extérieurs ont généré une recette fiscale de 47,1 milliards de F.CFP, tous types de droits et taxes douaniers confondus. C'est 4 milliards de F.CFP de moins que l'année précédente (-8 %).